

[La version française se trouve plus loin]

The Honourable Marc Miller, P.C., M.P.
Minister of Immigration, Refugees and Citizenship of Canada
House of Commons
Ottawa, ON
K1A 0A6

Dear Minister,

As leaders of Christian charities, churches, and local congregations, our faith compels us to uphold the dignity of workers. That is why we are calling for urgent action to immediately abolish the closed work permit system for migrant workers.

Migrant workers coming through the low-wage Temporary Foreign Worker Program perform essential work in many industries and are important members of our communities. At the height of the COVID pandemic, they sustained our economy and ensured Canadians had food on their plates. Yet many experience verbal abuse, sexual harassment, workplace injuries, inhumane living conditions, and exploitation.

These injustices are a direct result of the closed work permit system and a lack of accessible pathways to permanent residency. This has been well documented by research, reports, and even Canadian Parliamentary Committees. Closed work permits embed unequal power structures in which workers are beholden to the decisions of their employer, whom they cannot disobey for fear of losing their jobs and being deported home. The most recent criticism comes from the UN Rapporteur on Contemporary Forms of Slavery. In his final report, the Rapporteur condemns the use of the closed work permit system because it "makes migrant workers vulnerable to contemporary forms of slavery, as they cannot report abuses without fear of deportation."

The Canadian government has taken some piecemeal measures to address the well documented violations of migrant workers' rights, such as increased inspections of employers, an anonymous tip line, and the Open Work Permit for Vulnerable Workers Program (OWPVW). None of these has changed the fundamental vulnerability of migrant workers to systemic abuse by employers in a closed work permit system.

Transformative and lasting solutions are needed. Sectoral or region-restricted work permits are unacceptable alternatives, as any work permit system that makes the right to earn a living dependent on maintaining a relationship with a specific employer or group of employers places a worker in a condition of servitude. Restrictive permits would continue to have a negative impact on job opportunities, wages, and working conditions both for migrant workers and non-unionized Canadian workers.

Migrant workers are an essential part of our communities. Until they can freely change employers and access permanent residency, they will be forced to endure exploitative and unsafe working conditions.

We respectfully call on this government to:

- 1. Replace closed work permits with unconditional open work permits.**
- 2. Open barrier-free pathways to permanent residency for all migrant workers (regardless of wage level or occupation).**

L'honorable Marc Miller, C.P., député
Ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada
Chambre des communes
Ottawa, ON
K1A 0A6

Monsieur le Ministre,

En tant que dirigeants d'organisations caritatives, églises et congrégations chrétiennes, notre foi nous oblige à défendre la dignité des travailleurs. C'est pourquoi nous demandons d'intervenir avec urgence pour abolir immédiatement le système fermé de permis de travail pour les travailleurs migrants.

Les travailleurs migrants qui bénéficient du Programme des Travailleurs étrangers temporaires, un programme peu rémunérateur, effectuent un travail essentiel dans de nombreuses industries et sont des membres importants de nos communautés. Au plus fort de la pandémie de COVID, ils ont soutenu notre économie et veillé à ce que les Canadiens aient de la nourriture sur leurs assiettes. Pourtant, nombre d'entre eux sont victimes d'agressions verbales, de harcèlement sexuel, d'accidents de travail, de conditions de vie inhumaines et d'exploitation.

Ces injustices sont le résultat direct d'un système de permis de travail fermé et d'un manque de voies d'accès à la résidence permanente. Tout ceci a été bien documenté par des recherches, des rapports et même des commissions parlementaires canadiennes. Le système des permis de travail fermés intègre des structures de pouvoir inégales dans lesquelles les travailleurs sont tributaires des caprices de leur employeur, auquel ils ne peuvent pas désobéir de peur de perdre leur emploi et d'être expulsés vers leur pays d'origine. La critique la plus récente émane du rapporteur des Nations unies sur les formes contemporaines d'esclavage. Dans son rapport final, le rapporteur condamne l'utilisation du système de permis de travail fermé parce qu'il "rend les travailleurs migrants vulnérables aux formes contemporaines d'esclavage, puisqu'ils ne peuvent dénoncer les abus sans craindre d'être expulsés".

Le gouvernement canadien a pris quelques mesures limitées pour remédier aux violations répandues des droits des travailleurs migrants, telles que des inspections accrues parmi les employeurs, une ligne d'information anonyme et le Programme de Permis de travail ouvert pour les Travailleurs vulnérables (Open Work Permit for Vulnerable Workers Program - OWPVW). Aucune de ces mesures n'a changé la vulnérabilité fondamentale des travailleurs migrants face aux abus systémiques des employeurs dans un contexte de permis de travail fermé.

Des solutions transformatrices et durables sont nécessaires. Les permis de travail limités à un secteur ou à une région sont des alternatives inacceptables, car tout système de permis de travail qui fait dépendre le droit de gagner sa vie sur le maintien d'une relation avec un employeur ou un groupe d'employeurs spécifique place le travailleur dans une condition de servitude. Les permis restrictifs continueraient à avoir un impact négatif sur les occasions d'emploi, les salaires et les conditions de travail, tant pour les travailleurs migrants que pour les travailleurs canadiens non syndiqués.

Les travailleurs migrants sont un élément essentiel de nos communautés. Tant qu'ils ne pourront pas changer librement d'employeur et accéder à la résidence permanente, ils seront contraints d'endurer des conditions de travail dangereuses et d'exploitation.

Nous demandons respectueusement au gouvernement de:

1. **Remplacer les permis de travail fermés par des permis de travail ouverts sans condition.**
2. **Ouvrir des voies d'accès sans obstacles à la résidence permanente pour tous les travailleurs migrants (quel que soit leur niveau de salaire ou leur profession).**

Sincerely,

Collaborative Network to End Exploitation
Leah Watkiss, Chair

Federation of Sisters of St. Joseph of Canada
Sue Wilson, Executive Director of Office for Systemic Justice for the Federation of Sisters of St. Joseph of Canada

Canadian Augustinian Centre for Social Justice
Brian Dwyer, Director

Anglican Diocese of Toronto
Elin Goulden, Social Justice & Advocacy Consultant

Mary Ward Centre for Education, Spirituality and Justice
Audrey Ferrer, Director

Loretto Sisters Canada
Mary Mallany, Leadership

Evangelical Lutheran Church in Canada
Rev. Susan C. Johnson, National Bishop

Sisters of St. Joseph of Toronto
Georgette Gregory, Congregational Leader

Canadian Jesuits International
Jenny Cafiso, Executive Director

Sisters of Service of Canada
Mary-Ellen Francoeur, Peace and Justice Ministry

Our Lady's Missionaries
Frances Brady, Community Animator

Mouvement Laudato Si' Movement – Canada
Agnes Richard, National Coordinator

Providence Centre for Justice, Peace and Integrity of Creation
Bridget Doherty, Executive Director

Congregation de Notre Dame
Ona B. Bessette, Congregation Leader

Ursuline Sisters of Chatham
Theresa Mahoney, Community Leader

Congrégation des Soeurs de la Charité de Saint-Louis
Piché Alberte, Supérieure générale

Soeurs du Bon-Pasteur de Québec
Gagné Lise, Supérieure générale

Missionnaires Oblates de St Boniface
Cécile Fortier, Supérieure générale

Soeurs de la Charité d'Ottawa
Rachelle Watier, Supérieure générale

Sisters of Charity Halifax
Margaret Fitzpatrick, Congregational Leader

Service jésuite des réfugiés – Canada
Norbert Piché, Directeur

Diocese of London
Joe Bezzina, Director of Pastoral Services

KAIROS
Leah Shifferaw, Migrant Justice Team Lead

Sisters of Mercy
Sister Diane Smyth, Congregational Leader

Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal
Gisèle Turcot, SBC Supérieure générale

Le Centre Oblat - A Voice for Justice
Joe Gunn, Executive Director

Soeurs de la Providence
Alba Letelier, Leder Congrégationnelle

Toronto United Mennonite Church
Sadie Martin, Volunteer, Mission & Service Committee

Citizens for Public Justice
Emilio Rodriguez, Policy Analyst, Refugee & Migrants Rights

Becoming Neighbours
Fr. Peter McKenna, SCJ, Ministry Director